

« dynasties Chang et Tcheou, elle fut grande et florissante ; à travers
 « les générations successives elle s'élargit et s'étendit ; elle ne perdit
 « pas de son éclat. Depuis que les Han ont pris le pouvoir, elle a eu di-
 « gnités et charges en succession continue... fidèles sujets du souverain.

« Le sage dès son enfance, se pénétra (?) de la haute intelligence de
 « Yen-tse et de Min-tse. Lorsqu'il devint grand, il montra un talent
 « littéraire égal à celui de Tse-yeou et de Tse-hia. Il était bon, compa-
 « tissant, bienveillant... fils pieux, ami sûr, excellent homme... il s'em-
 « para de toutes les connaissances littéraires ; il s'imbut profondément
 « (des écrits) des sages... il goûtait et réunissait les ouvrages les plus
 « divers... Il marcha au bonheur sans revenir sur ses pas. Sa réputation
 « était éclatante et ses actions étaient illustres. Il vivait en pleine lu-
 « mière et était connu de ceux qui étaient loin comme de ceux qui étaient
 « près. Le préfet et le gouverneur apprécièrent ses capacités et sa vertu,
 « malgré son jeune âge ; ils firent une requête demandant qu'à l'âge
 « de... il fut recommandé pour... aider dans le pavillon de Pourpre...
 « il fut nommé par décret impérial ; il illustra la maison royale : (il mé-
 « rita bien) de l'État : l'empereur se servit de lui et le loua. Il s'occupait
 « des anciens... il examinait les choses secrètes et belles ; il écrivait
 « sur les matières obscures et délicates. Si on remonte aux anciens
 « temps, il fut bien (supérieur) à Lieou Hiang, à Pan Kou et à Kia I.

« En ce temps, la guerre... rétablir l'ordre... la cour fut pleine d'in-
 « quiétudes.... recommanda le sage Pan. Le jour où il entra en fonc-
 « tions... la fureur des méchants officiers et soldats qui rugissaient
 « comme des tigres... il écrasa... Le peuple le prit pour appui. Après
 « que le pays eut été pacifié, comme il y avait longtemps que Pan s'illus-
 « trait loin de la capitale, le moment était venu où il devait retourner
 « à la cour pour y être employé dans l'entourage de l'empereur. Mais
 « la première année *yong-kia*¹... mois... jour, il fut saisi par la maladie,
 « ne put..... hélas.

« Alors le sous-préfet de Kin-hiang, Ché K'oei, originaire de Kao-yang,

1. En 145 après J.-C.